

— il y a enfin une chose gênante, qui arrive souvent hélas, lorsqu'il s'agit de traduire la poésie : dans son louable effort de rendre le texte français « le plus français possible », J.S. a procédé parfois un peu trop à un « polissage » excessif de sa traduction, souvent d'ailleurs avec l'aide de francophones ne connaissant pas la langue du texte original. Il s'ensuit donc, parfois, au prix de la beauté de la phrase française, un éloignement plus ou moins grand (et toujours inutile!) du texte original, ce qui n'est pas du tout de mon goût.

Il ne faudrait pas croire cependant que ces quelques remarques amicales veuillent atténuer en quoi que ce soit les nombreuses qualités du très beau livre de Jasna Šamić, livre appelé dès à présent à servir comme un indispensable outil de travail pour les spécialistes, et comme une très agréable introduction aux charmes de la « littérature ottomane provinciale » pour le « public cultivé ».

Alexandre POPOVIC
(C.N.R.S., Paris)

Džemal ČEHAJIĆ, *Derviški redovi u jugoslovenskim zemljama sa posebnim osvrtom na Bosnu i Hercegovinu* (Les ordres de derviches dans les territoires yougoslaves et plus particulièrement en Bosnie-Herzégovine). Sarajevo, Orijentalni Institut, 1986, 1 vol. in-8°, 281 p.

La survivance dans les territoires yougoslaves des ordres mystiques musulmans, et même un certain renouveau qui se manifeste dans quelques régions, sont des phénomènes extrêmement intéressants sur lesquels, à mon avis, on n'a pas encore suffisamment écrit. Il s'agit, il est vrai, d'un sujet complexe qui demande non seulement le dépouillement méthodique d'un grand nombre de textes parus dans des périodiques et des ouvrages souvent difficilement accessibles, mais aussi (et surtout!) un travail assidu dans de nombreuses archives et sur le terrain, ce qui (pour quantité de raisons) n'est pas toujours facile à réaliser. De plus, on manque cruellement dans ce domaine d'une étude synthétique qui contiendrait de façon commode l'ensemble des données connues.

On savait depuis longtemps que Dž.Č. (qui travaille à l'Institut Oriental de Sarajevo) préparait un livre sur ce sujet, et qu'il rassemblait de nombreux documents manuscrits ou édités, tirés de diverses bibliothèques et archives (de Sarajevo et d'Istanbul en premier lieu). Le résultat de tout ce travail fut sa thèse (soutenue il y a quelques années à Sarajevo), dont le volume qui vient de paraître présente une version quelque peu remaniée.

L'ouvrage en question contient donc des renseignements (plus ou moins nombreux suivant les périodes et les régions) sur dix ordres mystiques musulmans, répandus de façon fort inégale, comme on le sait, dans les territoires yougoslaves, à savoir sur : les Bektašis, les Halvetis, les Hamzevis, les Qādiris, les Melāmis, les Mevlevi, les Naqšbandis, les Rifā'is, les Sa'dis et les Sinānis (en omettant, pour des raisons que l'on ignore, les Šādilis, sur lesquels nous disposons pourtant de quelques données précises).

Comme il fallait s'y attendre, d'après le sous-titre, ce livre est beaucoup plus riche en renseignements sur la situation de ces ordres et de leurs *tekke* (centres/« loges ») en Bosnie-Herzégovine que dans les parties orientales du pays (Kosovo, Monténégro et Macédoine), ce qui reflète fort bien d'ailleurs la disparité de nos connaissances sur ces deux groupes de musulmans de Yougoslavie. Il est d'autant plus regrettable, par conséquent, que sur ce point l'auteur n'ait pas eu accès à un lot de documents extrêmement précieux (et souvent très précis) datant de 1939/1940, qui se trouvent aux Archives de Macédoine à Skoplje, et qui lui auraient permis d'étoffer sensiblement cette partie de l'ouvrage. Il s'agit en l'occurrence d'une centaine de réponses à un questionnaire adressé par le « Ulema Medžlis » de Skoplje, réponses envoyées par les cheikhs des principaux *tekke* de la « Serbie du Sud » de l'époque, qui contiennent, comme on peut facilement l'imaginer, beaucoup de renseignements introuvables ailleurs.

D'autre part, il apparaît très nettement à la lecture de ce livre que l'auteur (comme nous tous d'ailleurs qui travaillons sur ce sujet dans cette aire géographique, actuellement au moins une bonne dizaine de personnes) n'a pas eu l'occasion de résider suffisamment longtemps « sur le terrain », alors que seule une longue pratique de ces différentes régions et de ces milieux pourrait nous permettre de combler les lacunes béantes de notre documentation, concernant surtout certaines régions et certaines périodes.

Ne faisons pas trop la fine bouche cependant et réjouissons-nous plutôt de la parution relativement rapide de cette thèse qui comble, ne serait-ce qu'en partie, notre information (malgré certaines imprécisions et maladresses, et certains oubli flagrants, sans parler d'une phraséologie de circonstance qui prête parfois à sourire) dans un domaine particulièrement mal desservi, pour ne pas dire déshérité.

Il nous reste maintenant, me semble-t-il, si l'on veut réellement faire avancer nos connaissances sur ce sujet dans les années à venir, à commencer enfin à publier, de façon beaucoup plus modeste, des études faites ordre par ordre et région par région, voire de toutes petites monographies (ne serait-ce de quelques pages, mais « faisant foi ») d'un seul centre/*tekke*, comportant de manière exhaustive *tous* les renseignements disponibles; c'est-à-dire non seulement les renseignements contradictoires ou incertains, mais aussi les questions en suspens, concernant tous les aspects habituels de la vie de ces ordres, à savoir : les ramifications géographiques et historiques, les aspects « théologiques » (rituel, *silsila*, *evrâd* etc.), ainsi que l'arrière-plan économique, social et politique; aspects rarement abordés dans leur ensemble et pourtant indispensables pour une meilleure compréhension de ces ordres, et de leur réelle influence hier et aujourd'hui.

Alexandre POPOVIC
(C.N.R.S., Paris)

'Obadyah et David MAÏMONIDE, *Deux traités de mystique juive*, traduit du judéo-arabe, introduit et annoté par P.B. Fenton. Lagrasse, Verdier, 1987. 334 p.

La traduction de ces deux traités dus à deux descendants de Maïmonide est précédée d'une introduction qui enrichit notre connaissance de la spiritualité juive médiévale en milieu musulman.